



Le chrétien Ouatchi de Vo-Koutime (Togo) entre cultes *vodou* et christianisme du XX^e au début XXI^e siècle

Banabia LONGA,

Université de Lomé (Togo)

banabialonga@gmail.com

Edoh Emmanuel BODJRO,

Université de Lomé (Togo)

edohemmanuel.bodjro@gmail.com

Résumé :

Dans les sociétés africaines et plus particulièrement à Vo-Koutimé, les valeurs culturelles et ancestrales des terroirs, de par leur enracinement dans le quotidien des communautés mettent les convertis en la religion chrétienne dans un paradoxe de foi. Par conséquent, ceux-ci s'orientent entre les cultes vodou et le christianisme en dépit de tous les moyens prosélytiques dont ont recours les prédicateurs de la « Bonne nouvelle ». Ainsi donc, à travers cette étude, nous voulons analyser le caractère synchrétique du chrétien en milieu ouatchi de Vo-Koutimé du XX^e au début XXI^e siècle. Sur ce, nous avons procédé à la collecte ainsi qu'à l'analyse des sources écrites (ouvrages, thèses, mémoires, articles et documents d'archives publiques ou privées) et orales issues des entretiens auprès des personnes ressources. Nous sommes parvenus à un résultat bipartite. Primo, cette étude présente les circonstances perpétuant le syncrétisme chrétien à Vo-Koutimé et secondo, elle relève les actes qui illustrent le caractère syncrétiste des chrétiens à Vo-Koutimé du XX^e au début XXI^e siècle.

Mots clés : culte ; syncrétisme ; terroir ; Vo-Koutimé.

The christian Ouatchi of Vo-koutime (Togo) between vodou cults and christianity from the 20th to the early 21st century

Abstract:

In African societies, and more specifically in Vo-Koutimé, the cultural and ancestral values of the land, due to their deep roots in the daily lives of communities, place converts to the Christian religion in a paradox of faith. Consequently, they orient themselves between vodou cults and Christianity despite all the proselytizing means used by preachers of the "Good News." Thus, through this study, we aim to analyze the syncretic nature of Christianity in the Ouatchi community of Vo-Koutimé from the 20th to the early 21st century. To this end, we collected and analyzed written sources (books, theses, dissertations, articles, and public and private archival documents) and oral sources from interviews with key informants. We arrived at a bipartisan conclusion. First, this study presents the circumstances that perpetuate Christian syncretism in Vo-Koutimé, and second, it identifies the actions that illustrate the syncretistic nature of Christians in Vo-Koutimé from the 20th to the early 21st century.

Key words: *worship; syncretism; terroir; Vo-Koutimé.*



Introduction

Dans le courant du XIX^e siècle, la côte des Esclaves, allant de l'embouchure de la Volta jusqu'au fleuve Niger qui regroupe aujourd'hui l'actuel Nigéria, Bénin, Togo et une partie du Ghana, a connu l'avènement des missionnaires chrétiens. Au Togo, de la côte, ils atteignirent l'hinterland immédiat, dont le terroir des Ouatchi de Vo-Koutimé dès 1914. Or, au cours du XVIII^e siècle, cette communauté ouatchi constitua, au fur et à mesure que s'affirma leur processus d'implantation, les bases d'une société religieuse en se confiant aux déités. Ainsi, dans ce panthéon où l'on devient héréditairement adepte des cultes *vodou*, les prédicateurs de la « Bonne nouvelle », plus d'un siècle de présence, se heurtent à un attachement indéfectible de la communauté aux valeurs culturelles du terroir. Les rares convertis ne parviennent guère à se soustraire de cette prégnance, donnant lieu à des actes syncrétistes. De ce constat, une question se pose : comment s'illustre à Vo-Koutimé le syncrétisme du converti chrétien du XX^e au début XXI^e siècle ? Pour une parfaite appréhension de cette interrogation, d'autres s'en découlent. En scrutant le quotidien de ladite communauté, bien des moments conduiraient au dualisme religieux des chrétiens. Quelles sont les circonstances qui rendent à perpétuité le syncrétisme des chrétiens à Vo-Koutimé ? Ce dualisme religieux s'illustre à travers divers faits. Quels sont les actes témoignant ce mimétisme religieux des chrétiens en communauté ouatchi de Vo-Koutimé ? Ainsi donc, à travers cette étude, nous voulons analyser le caractère syncrétique du chrétien en milieu ouatchi de Vo-Koutimé du XX^e au début XXI^e siècle.

À partir des informations recueillies auprès des personnes ressources, complétées par la documentation existante (ouvrages, thèses, mémoires, articles et documents d'archives publics ou privés), notre recherche se structure en deux volets. Dans un premier temps, nous évoquerons les circonstances qui font traverser le temps le syncrétisme à Vo-Koutimé et dans un dernier et deuxième temps, nous ferons ressortir les actes qui illustrent le caractère syncrétiste des chrétiens à Vo-Koutimé du XX^e au début XXI^e siècle.

1. Les circonstances perpétuant le syncrétisme chrétien à Vo-Koutimé

Le dynamisme des cultes *vodou* et le poids du cadre social et l'immaturation de la foi chrétienne sont des éléments parmi tant d'autres qui pérennisent le mimétisme religieux des chrétiens ouatchi de Vo-Koutimé.

1.1. Le dynamisme des cultes vodou

Le panthéon des Ouatchi de Vo-Koutimé compte une panoplie de *vodou* notamment *Ziofu*, *Yoho*, *Gbe*, *Hébiéssou*, *Agboe*, *Sagbata*, *Dan*, *Tron*, *Légba*, *Tohossou*, *Vénavi Togossou*, *Togbui zikpi* et au sommet de tous se trouvait *Mawu*. Ces *vodou*, aux noms et rôles divers, sont valorisés lors des cérémonies du *vodoukonou*, à certaines périodes de l'année. Car selon ZIKPUI AYONDO¹ :

Après leur installation sur le site originel de Vo-Koutimé, ils décidèrent un jour de remercier leur *vodou*, car depuis leurs trajets, en quittant Notsè et de leur passage à Akoumapé et à Vogan, aucun malheur ne leur est arrivé. De plus, sur ce site, leurs activités agricoles vont bon train. Or, ils sont conscients qu'ils auraient enfreint à des totems de leurs *vodou* et qu'ils

¹ Entretien du 15/03/2020 à Vo-Koutimé.



Soumission : 27/08/2025 Acceptation : 01/09/2025 Publication : 15/09/2025

ne seraient pardonnés une fois (un an), deux fois (deux ans) et une troisième (trois ans).

Cet attachement conduisit, des années plus tard, non seulement à une communautarisation de la cérémonie du *vodoukonou* à *vodoukonougan*, tenue d'ailleurs chaque trois ans, mais aussi, à la création de la Spéciale association des féticheurs coutumiers africains nationaux et indispensables cantonaux des féticheurs de Vo-Koutimé centre (SAFCANIVKC) en 2010 dont l'accusé de réception ne parviendra que le 16 octobre 2013². Les cultes en honneur aux différentes déités (le *vodoukonougan*) rentrèrent par conséquent dans une nouvelle phase de leur histoire. Car de fond en comble, la Spéciale association des féticheurs coutumiers africains nationaux et indispensables cantonaux des féticheurs de Vo-Koutimé centre mettront sur pied de nouvelles réformes. Il s'agit du recensement général des prêtres *vodou* de la communauté ouatchi de Vo-Koutimé, de la centralisation de la cérémonie au village matriciel et de la mise en place d'un choix plus conventionnel du *Konoutato*³ (BODJRO, 2025, p. 161-162).

Pour André TONOU⁴ le *vodoukonougan* :

Procure sur le plan économique, la réussite des activités agricoles avec une pluviométrie régulière au cours des saisons permettant à son tour un bon rendement. En outre, tous les commerçants ouatchi de

² Où le ministre en charge de l'administration territoriale en la personne de Gilbert Bawara, par une lettre répond favorablement à la création de ladite association. Un mois plus tard le 02 novembre 2013, il la fit publier dans le Journal Officiel de la République sous la référence N° 1387/MATDCL-SG-DLPAP-DOCA DU 16/10/2013 (BODJRO, 2020, p. 57).

³ Maître de cérémonie

⁴ Président du comité culturel de Vo-Koutimé, entretien du 22/07/2020 à son domicile à Vo-Koutimé.

Vo-Koutimé attachés aux cultes *vodou*, trouvent toujours gain de cause. Par ailleurs, il les épargne des accidents répétés, des morts prématurées, en bref des malheurs de tout genre. Un *vodou* qui ne satisfait pas ses adeptes se voit sa devanture poussée des herbes.

Cet engouement autour des cultes ancestraux dont les photos ci-après en sont une illustration compromet plus les convictions religieuses des convertis au christianisme.

Photo n° 3.1 : La participation des prêtres, adeptes et non initiés à l'apothéose de la cérémonie de 2014



Source : Archives privées de Zikpui Ayondo.



Photo n°3.2 : Une *Yébéssivi* et deux *Husrovi* en accoutrement *vodou*



Source : Archives privées de André Tonou

1.2. Le poids du cadre social et l'immaturité de la foi chrétienne

L'attachement du converti à la religion chrétienne et aux cultes du terroir est dû à la valeur du lien familial dans les communautés africaines notamment à Vo-Koutimé. Car, il vit pour le groupe et par le groupe. Ses joies et ses peines sont celles de l'ensemble du lignage ou de la famille. Ainsi, ce qui l'affecte touche également les autres ; ce qui le rend heureux est aussi partagé avec son entourage. Son existence est donc communautaire et ne peut en être autrement (KUADJOVI-AYEDEWOU, 1986, p. 10).

De surcroît, les cultes constituent un cordon reliant les membres d'un lignage ou d'une famille. Ainsi, en devenant, d'un jour à l'autre, fidèle d'une autre religion qui, de par ses dogmes, rompt avec les cultes lignagers, le néophyte se place dans une impasse entre le choix de tourner dos aux cultes de la famille et celui d'obéir aux prescriptions de sa nouvelle foi. Or, en s'alignant sur cette dernière, un éclatement naît au

sein des familles bouleversant ainsi l'ordre préétabli. ANATHO, 2014, p. 135 s'inscrit dans la même logique en affirmant :

La vie chrétienne des nouveaux convertis ne pouvait pas se concevoir en dehors des habitudes et des exigences du milieu social et de l'éducation reçue de ce milieu. Les néophytes ne pouvaient pas suivre facilement les missionnaires dans leur prohibition [...], s'ils le faisaient, ils se retireraient aux conceptions et aux relations de leur enfance et de leur monde et formeraient un corps étranger dans l'organisation socioculturelle traditionnelle. Ils risqueraient alors de perdre le bénéfice de la confraternité et du soutien de l'ensemble de la collectivité.

Craignant alors les retombées qui pourraient subvenir, le chrétien ouatchi de Vo-Koutimé conserve à la fois ce lien tout en continuant de suivre les enseignements bibliques.

Par ailleurs, le nœud du phénomène de syncrétisme serait dû aux interprétations que feraient des néophytes chrétiens de certains discours et actes des responsables de l'Église. La méconnaissance de la liberté que l'Église proclame aurait produit chez certains, la méfiance et même le recul (KUADJOVI-AYEDEWOU, 1986, p. 35).

En effet, lors de sa visite au Togo (1985), le Pape Jean Paul II, dans son discours, invite les Togolais à « être authentiquement africains et authentiquement chrétiens, sans séparer l'un de l'autre et sans craindre de témoigner en public nos convictions⁵ ». Ce discours ne sera qu'un stimulus pour le mimétisme religieux et la photo ci-dessous servira d'argument.

⁵ Témoins de l'évangile : la présence des Missionnaires Comboniens au Togo-Ghana-Bénin (1964-2014), p. 71.



Photo n°6.1 : Le Pape Jean Paul II rencontre le *nyigblinu*⁶ Asenu de Togoville en août 1985



Source : Archives de la Maison des Missionnaires Comboniens à Cacavéli (Lomé).

Alors, les conversions n'étaient pas synonymes de ferveur, ils n'abandonnèrent pas totalement du jour au lendemain leurs habitudes, leurs cultes ancestraux. Ils ont une foi superficielle liée à l'enracinement dans la religion du terroir, car ils se bornent le plus souvent à adopter des marques extérieures de ces religions pour faire preuve d'émancipation et montrer qu'ils évoluent vers les idées européennes, mais le fond de l'individu arrive bien difficilement à se dégager de l'emprise des croyances et de la

⁶ Sacrificateur du dieu *Nyigblin*.

philosophie culturelle de son milieu. Tel est le constat de NAPALA, 2007, p. 724.

Aussi, la recherche d'une promotion dans sa carrière, de la réussite des affaires, d'un enfant, ou bien vouloir recouvrer sa santé sont des désirs de la chair humaine qui poussent le croyant vers les cultes de son terroir, après avoir tant espéré une solution dans l'Église. Or la médecine traditionnelle est inséparable des cultes du terroir, pas de soins sans sacrifices ou du moins sans une mise en scène rituelle. Pour le néophyte, quelle que soit la médecine à laquelle il recourt, l'essentiel est qu'il recouvre sa santé, sans forcément tenir compte de sa foi chrétienne (NAPALA, 2007, p. 692-693).

ALLADAYE, 2003, p. 307, qualifie ces types de fidèles de « *Chrétiens caméléons* » en donnant quelques caractéristiques en ces termes :

Le caméléon change de couleur. Son instinct le pousse à devenir vert avec le vert [...], il est un petit chef-d'œuvre du Bon Dieu. Le chrétien caméléon n'est pas un chef-d'œuvre. Il change partout de couleur lui aussi. Le matin à l'église, il est bien blanc, il prie, il se confesse, il communie, il récite des prières très efficaces ; il n'oublie pas ses neuvaines. Quand tombe la nuit, il redevient gris, puis noir. Il retourne à la boue de ses passions ou aux errements de son ancien fétichisme [...], et le lendemain, la série des métamorphoses recommence.

Alors, bien des chrétiens ouatchi de Vo-Koutimé ne participent aux offices religieux et ne se retrouvent véritablement dans la liturgie chrétienne que dans la mesure où les cantiques sont chantés en langue locale, sur fond rythmique autochtone, ce qui n'est pas la moindre des choses dans leur vie spirituelle (SENOU, 2019, p. 88) [6]. Dans la même perspective, KUAKUVI, 2011, p. 32) affirme :



Soumission : 27/08/2025 Acceptation : 01/09/2025 Publication : 15/09/2025

Beaucoup de catholiques vont à l'église le dimanche, mais pour certains problèmes de santé et d'envoûtement, ils recourent aux pratiques traditionnelles. On a l'impression que la victoire des missionnaires est une victoire à la Pyrrhus ; les chrétiens conservent une croyance très forte en l'efficacité des pratiques des religions traditionnelles.

Le missionnaire allemand Knall, lors de ses missions à Vo-Koutimé, a fait un constat qu'il exprime en ces termes : « [...] Les Ouatchi de Vo-koutimé sont très enracinés dans la religion *vodou* au point que la mission catholique, présente depuis des dizaines d'années, n'arrive guère à les détourner. Leurs fidèles, en dépit des baptêmes et confirmations, retournent dans la religion traditionnelle »⁷.

Alors, cette dualité religieuse à Vo-Koutimé s'illustre à travers divers faits.

2. Les caractères syncrétistes des chrétiens à Vo-Koutimé

Le syncrétisme des fidèles chrétiens de Vo-Koutimé prend plusieurs formes, de l'observance des interdits culturels jusqu'à la sauvegarde des noms *vodou* dans les registres de baptême en passant par le recours aux *bo* « gris-gris » (bienfaisant).

2.1. L'observance des interdits culturels

Les néophytes chrétiens de cette communauté ne se démarquent quasiment pas de cette emprise des cultes *vodou*. En effet, tous les interdits se doivent une observance particulière vis-à-vis des populations au risque de tomber sous le coup de la colère de leurs protecteurs. Le choix de

⁷ Source : Archives du Bloc synodal de l'Église Évangélique Presbytérienne du Togo.

tourner le dos aux cultes *vodou* ne donne à qui que ce soit la capacité de désobéir aux règles préétablies qui ne sont qu'une émanation des dieux du terroir. Nombreux sont les signes qui témoignent du respect des chrétiens à ces interdits. La forêt de *Togbui Gbe* est entourée de plusieurs interdits au rang desquels on trouve la défense d'y entrer, d'y chercher le bois de chauffage, de regarder de face les *vodou* qui s'y trouvent, tant de prohibitions bien connues par toute la communauté et autant respectées par les adeptes *vodou* que par les chrétiens (BODJRO, 2020, p. 69).

Par ailleurs, le chrétien ouatchi de Vo-Koutimé obéit, dans son quotidien, à la défense de frapper qui que ce soit avec les ustensiles de cuisine en occurrence le pilon, la louche, la spatule, les assiettes, bref à des règles placées souvent sous la protection de *vodou Sagbata* à qui appartient la terre.

2.2. Le chrétien et le bo

En dépit des condamnations des missionnaires et des clergés, les chrétiens font recours à une catégorie de *bo*⁸ ayant pour objet d'attirer sur soi des avantages, des profits, des bénéfices, du bien-être et du bonheur (ALLADAYE, 2003, p. 311).

La cherté de la vie et le fait de se protéger contre les mauvais sorts obligent certains chrétiens du pays ouatchi de Vo-Koutimé à se vouer aux ports des talismans, des amulettes, des bagues ou bracelets auxquels on attribue des pouvoirs de protection⁹. Ainsi, dans la communauté ouatchi de Vo-Koutimé, les chrétiens font usage de ce type de *bo*

⁸ Force magico-spirituelle

⁹ Dessaba Kodjo, 75 ans, responsable des Témoins de Jéhovah à Vo-Koutimé, entretien du 17 mars 2020 à Vo-Gahonou.



dans les affaires, pour avoir plus de clientèle afin d'augmenter leur rendement.

Les néophytes chrétiens, perdant souvent patience du laxisme de Dieu, s'adonnent à l'usage des *bo* ayant des effets immédiats, pour se protéger de toute tentation de la part d'un ennemi. Il est clair que le chrétien de Vo-Koutimé, en continuant d'aller à l'église, croit toujours en la force de ses pratiques culturelles dans la perspective d'être fort et doté de tout¹⁰.

2.3. La sauvegarde des noms théophores

Dans les communautés africaines, les noms sont des éléments d'identification d'une personne dont leur sens diffère d'une communauté à une autre. En bref, les noms constituent des cartes d'identité. Ainsi, dans la communauté ouatchi de Vo-Koutimé, en fonction du pluralisme des *vodou* du panthéon, seuls les noms théophores distinguent un adepte de tel *vodou* à tel autre.

De par le sens culturel des noms, les néophytes chrétiens de la communauté ouatchi de Vo-Koutimé en particulier, au cours de leur baptême, ajoutent aux noms théophores, un nom chrétien.

Pourtant, au cours des six premiers mois de l'instruction des aspirants-catéchumènes, on leur fait connaître les obligations du baptême qui sont l'abandon complet de la religion traditionnelle avec toutes ses composantes.

Le renoncement dont il s'agit était fait uniquement d'actes, de questions-réponses obligatoires qui n'impliquent pas forcément un rejet automatique du culte des ancêtres

¹⁰ Amedonou Yaovi, 51 ans, Diacre de l'église des Assemblées de Dieu à Vo-Koutimé, entretien du 16/03/2020.

(NAPALA, 2007, p. 720) qui commence à Vo-Koutimé par la sauvegarde des noms théophores.

Même si pour le missionnaire, tout baptisé est considéré comme chrétien et compte comme tel sans rompre entièrement avec son paganisme, ou s'il a reçu le baptême en conservant de lui une conception toute païenne (NAPALA, 2007, p. 721), aux yeux des pratiquants de la religion du terroir, sans prosélytisme, cela témoigne de la persistance de leur culte.

Les noms théophores font souvent référence à plusieurs *vodou* de l'univers religieux des Ouatchi de Vo-Koutimé, entre autres, *Vénavi*, *Ago*, *Sogbo*, et *Afan* et témoignent de l'importance qu'accordaient les baptisés à leur culte. Car, selon les mots du Père AMAH-TCHOUTCHOUI Michel¹¹ et de YENDABRE Renaud¹² : « ce sont les fidèles qui désirent maintenir leurs noms de la religion traditionnelle en ajoutant un nom chrétien ».

Conclusion

Au terme de cette étude, il faut retenir que les Ewé, depuis leurs lieux d'origine, croyaient en la religion de leur terroir. Ainsi, les Ouatchi de Vo-Koutimé, sur ce nouveau site, n'ont guère hésité à mettre en place ce mode religieux avec une pluralité de *vodou* caractérisant leur panthéon. Ils évoluèrent dans ce cocon culturel jusqu'en janvier 1914 où ils entrèrent en contact avec les missionnaires chrétiens. Ces

¹¹ Entretien du 11/03/2020 sur la paroisse Marie-Reine de l'Univers de Vo-Koutimé.

¹² Vicaire sur la paroisse Marie-Reine de l'Univers de Vo-Koutimé, 40 ans, entretien du 23 juillet 2020.



derniers, en dépit de leur ferveur, leur objectif premier, qu'est d'emmener les Ouatchi de Vo-Koutimé à faire table rase des cultes *vodou*, reste toujours un défi après plus d'un siècle. Car, selon KUAKUVI, 2011, p. 32), Dieu au Togo et dans une moindre mesure à Vo-Koutimé est unique et à ce monothéisme sans dogme, pour échapper à l'évanescence temporaire chez un peuple profondément religieux par les sentiments, extrêmement porté à la suppression et outrageusement crédule, il aurait fallu un miracle. Cet attachement témoigne alors du dynamisme des valeurs ancestrales.

Véritable ciment de la société, les néophytes chrétiens de Vo-Koutimé ne se démarquent guère de ce dynamisme culturel qui reste à leurs yeux, un patrimoine à préserver en dépit de leur nouvelle foi. De l'observance des interdits culturels, à la sauvegarde des noms théophores, sans oublier leur recours aux *vodou* en cas de besoin, nombreux sont les actes qui témoignent le caractère syncrétiste des chrétiens ouatchi.

Ainsi, la christianisation de Vo-Koutimé depuis 1914 s'est heurtée à la résistance de la communauté de Vo-Koutimé pour laquelle le culte *vodou* devient une question de prestige et d'honneur.

Sources et bibliographie

Les sources orales : liste des informateurs

Amah-Tchoutchoui Têko Michel, 45 ans, Curé de la Paroisse Marie-Reine de l'Univers de Vo-Koutimé, entretien du 11 mars 2020 à Vo-Koutimé.

Amedonou Yaovi, 51 ans, Diacre de l'église des Assemblées de Dieu à Vo-Koutimé, entretien du 16 mars 2020 à Vo-Koutimé.

Ayondo Zikpui, 76 ans, Prêtre *vodou* et Président de la SAFCANIVKC, entretien du 15 mars 2020 à Vo-Koutimé.

Dessaba Kodjo, 75 ans, Responsable des Témoins de Jéhovah à Vo-Koutimé, entretien du 17 mars 2020 à Vo-Gahonou.

Tonou André, 70 ans, Président du comité culturel de Vo-Koutimé, entretien du 22 juillet 2020 à Vo-Koutimé.

Yendabre Renaud, 40 ans, Vicaire sur la paroisse Marie-Reine de l'Univers de Vo-Koutimé, 40 ans, entretien du 23 juillet 2020 à Vo-Koutimé.

Les documents d'archives

- . Registre de baptême, de communion, de confirmation et de mariage de la Paroisse Marie-Reine de l'Univers de Vo-Koutimé.
- . Archives de la Maison des Missionnaires Comboniens à Lomé (Cacavéli).
- . Archives de Tonou André.
- . Archives de Ayondo Zikpui.



Bibliographie

- Alladaye, J. C. (2003). *Le catholicisme au pays vodou, Cotonou*, Les Éditions du Flamboyant, 459 p.
- Anatoh, K. A. (2014). *Christianisation et résilience de la religion endogène en pays guin (Togo/Bénin) de la fin du XVII^e au début du XXI^e siècle*, Mémoire de maîtrise en histoire, Lomé, Université de Lomé, 467 p.
- Anonyme, (2014). *Témoins de l'évangile : La présence des missionnaires Comboniens au Togo-Ghana-Bénin (1964-2014)*, Lomé, 208 p.
- Bodjro, E. E. (2020). *Christianisme et résilience des cultes du terroir à Vo-Koutimé en pays ouatchi (XX^e-XXI^e siècles)*, Mémoire de Master, Lomé, Université de Lomé, 89 p.
- Bodjro, E. E. (2025). *Religion vodou à l'ère des enjeux sociopolitiques en pays ouatchi (Togo) du XVIII^e au début du XXI^e siècle*, Thèse de doctorat en Histoire (Mémoire et Patrimoine), Lomé, Université de Lomé, 300 p.
- Kouakouvi-Ayedewou, A. (1986). *La problématique de l'église chrétienne en Afrique*, Thèse de doctorat en théologie, Porto-Novo (R. P. Bénin), 456 p.
- Kuakuvi, M. K. (2011). « Les religions traditionnelles », in Gayibor, N. (éd), *Histoire des Togolais des origines aux années 1960*, Tome IV, *Le refus de l'ordre colonial*, Karthala/Presses de l'UL, Paris/Lomé, pp. 13-36.
- Napala, K. (2007). *Les forces religieuses et les rapports interreligieux au Togo sous la colonisation française : 1914-1960*, Thèse de doctorat d'Histoire moderne et contemporaine, Bordeaux, Université de Montaigne-Bordeaux 3, 3 volumes, 938 p.

Senou, A. (2019). « Religions dites traditionnelles et christianisme en pays ouatchi au sud-est du Togo (XIX^e-XXI^e siècle) » in Etou, K. (dir). *Christianisation et résilience des religions endogènes en Afrique (XIX^e-XXI^e siècle)*, Lomé, Notes scientifiques, homme et société, pp. 75-92.